



La Chine, l'environnement et la faim dans le monde

Un conseil à Gianni Minà

Par [Domenico Losurdo](#)

Mondialisation.ca, 08 décembre 2009

[Le blog de Domenico Losurdo](#) 8 décembre 2009

Région : [Asie](#)

Thème: [Environnement](#)

Depuis des années Gianni Minà (*journaliste italien, spécialiste de Cuba, NdT*) s'oppose avec une contre-information très documentée et admirable à la campagne médiatique déchaînée par Washington et par Bruxelles contre Cuba. Même sur le cas de Yoani Sanchez, l'actuelle « bloguera » et championne de la contre-« révolution colorée » que l'impérialisme s'emploie à mener contre l'île rebelle, Minà intervient avec précision et vigueur. L'article publié sur « il manifesto » du 6 décembre est éloquent dès son titre : *Cyberwar à Cuba*. En effet, la campagne en cours pour la « liberté d'expression » n'est qu'une continuation de la guerre avec d'autres moyens, tout comme l'embargo et le blocus qui font rage depuis des décennies sont une continuation, avec d'autres moyens, de la Baie des Cochons et de l'agression militaire.

Domage que cette prise de position, qui aurait pu être de grande efficacité, soit irrémédiablement ruinée par l'*incipit* de l'article. Lisons :

« L'annonce de l'accord des Etats-Unis avec la Chine, qui renvoie la réduction des émissions de bioxyde de carbone par les deux plus grandes nations polluantes de l'atmosphère, n'a pas beaucoup préoccupé la grande information occidentale ; ni même la constatation, après le sommet de la FAO, que les millions de morts à cause de la faim augmenteront à court terme à cause de l'égoïsme et de la négligence des dites 'nations fortes' ».

La Chine est donc ainsi appariée aux Etats-Unis aussi bien pour ce qui concerne la pollution environnementale que pour la faim dans le monde. Le dernier chef d'accusation contre les dirigeants du Parti communiste et du gouvernement chinois est tout simplement surréel : de l'avis général, ceux-ci sont protagonistes d'un processus de libération de la faim et du sous-développement dont ont bénéficié des centaines de millions de personnes, et qui, par ses dimensions et sa rapidité, est sans précédent dans l'histoire. Même hors de ses frontières, la Chine est en train de contribuer notablement au décollage de l'Afrique...

Mais centrons nous sur le premier chef d'accusation, le plus banalement stéréotypé et suiviste, qui prend appui sur la question écologique. Il est clair que Minà est peu informé. Voici ce que Thomas L. Friedman écrivait déjà sur le « *International Herald Tribune* » du 3 novembre 2005 :

« L'innovation verte a commencé à se répandre rapidement en Chine [...] Encore une décennie et nous devons importer notre technologie verte de Pékin [...] Le défi de la Chine

verte sera beaucoup plus insidieux que celui de la Chine rouge [...] Parce que les technologies vertes sont ici adoptées à une échelle de plus en plus large [...], la Chine fixera les standards pour le reste du monde ».

Mais venons-en aujourd'hui. Bien loin de s'abandonner à l'inertie, les dirigeants chinois s'emploient à réduire, d'ici 2020, de 40 à 45 % le dioxyde de carbone émis par point de PIB. Pour saisir le caractère extrêmement ambitieux de cet objectif, il suffit de le comparer avec l'Inde, qui entend s'engager seulement pour 20-25 %.

C'est vrai, comme souligne Minà, Chine et Usa sont les « deux plus grandes nations polluantes de l'atmosphère » ; sauf que la première a une population qui se monte à plus de quatre fois celle de la seconde : ce qui veut dire qu'en moyenne un citoyen chinois pollue quatre fois moins qu'un citoyen étasunien.

Naturellement, cette donnée macroscopique peut être considérée comme « insignifiante », comme le fait Giovanni Sartori sur le « *Corriere della Sera* », encore du 6 décembre. Sur la base d'un tel « raisonnement », dans le calcul du niveau tolérable d'émissions, le fait qu'il s'agisse de la Chine, de l'Inde, des USA, de l'Italie ou de Saint Marin ne fait pas de différence. Et, toujours sur la base de ce « raisonnement », ceux qui, dans les régions les moins développées de la Chine (et en grande partie de l'Inde) habitent dans des maisons ou fréquentent des écoles ou des hôpitaux sans énergie électrique ou avec un approvisionnement intermittent, doivent se résigner à être privés d'appareils électroménagers et de rapports avec le reste du monde, à souffrir du froid, et même à mourir au cours d'une opération chirurgicale ; si par contre, ils veulent améliorer leurs conditions de vie, ils font la preuve d'une insensibilité écologique impardonnable. Et si ces chinois et ces indiens devaient aspirer ne serait-ce qu'à la moitié de l'espace habitable dont dispose l'éditorialiste du *Corriere della Sera*, il est clair qu'ils se feraient juger en tant que responsables d'écocide !

Il est à espérer que Minà ne veuille pas aplatir ses positions sur celles de Sartori. Dans tous les cas, les positions de Cuba sont assez différentes : Fidel Castro non seulement a souligné avec force l'énorme contribution fournie par les dirigeants chinois à la cause de la lutte contre la faim dans leur pays et dans le monde, mais il a aussi attiré l'attention sur le scandale de la consommation énergétique *pro capite* absolument disproportionnée dont sont protagonistes les Etats-Unis d'Amérique ! Minà ferait bien de reconsidérer son attitude. Dans le cas contraire, s'il continue à faire un portrait aussi caricatural de la République populaire chinoise, il pourra bien réfuter et ridiculiser la « bloguera » Yoani Sanchez et ses marionnettistes impérialistes : il finira cependant par ressasser leurs pires lieux communs !

Publié sur le blog de Domenico Losurdo, le 6 décembre 2009

<http://domicolosurdo.blogspot.com/2009/12/un-consiglio-gianni-mina.html>

Reçu de l'auteur et traduit par Marie-Ange Patrizio

L'article de Gianni Minà est disponible sur :

<http://www.ilmanifesto.it/il-manifesto/in-edicola/numero/20091206/>

Articles Par : [Domenico Losurdo](#)

Avis de non-responsabilité : Les opinions exprimées dans cet article n'engagent que le ou les auteurs. Le Centre de recherche sur la mondialisation se dégage de toute responsabilité concernant le contenu de cet article et ne sera pas tenu responsable pour des erreurs ou informations incorrectes ou inexactes.

Le Centre de recherche sur la mondialisation (CRM) accorde la permission de reproduire la version intégrale ou des extraits d'articles du site [Mondialisation.ca](#) sur des sites de médias alternatifs. La source de l'article, l'adresse url ainsi qu'un hyperlien vers l'article original du CRM doivent être indiqués. Une note de droit d'auteur (copyright) doit également être indiquée.

Pour publier des articles de [Mondialisation.ca](#) en format papier ou autre, y compris les sites Internet commerciaux, contactez: media@globalresearch.ca

[Mondialisation.ca](#) contient du matériel protégé par le droit d'auteur, dont le détenteur n'a pas toujours autorisé l'utilisation. Nous mettons ce matériel à la disposition de nos lecteurs en vertu du principe "d'utilisation équitable", dans le but d'améliorer la compréhension des enjeux politiques, économiques et sociaux. Tout le matériel mis en ligne sur ce site est à but non lucratif. Il est mis à la disposition de tous ceux qui s'y intéressent dans le but de faire de la recherche ainsi qu'à des fins éducatives. Si vous désirez utiliser du matériel protégé par le droit d'auteur pour des raisons autres que "l'utilisation équitable", vous devez demander la permission au détenteur du droit d'auteur.

Contact média: media@globalresearch.ca